

la nation britannique, et de maintenir par consentement tacite les tories au gouvernement pour une période indéfinie. Pour poursuivre cette coalition dans les questions politiques et fondamentales avec les conservateurs et les impérialistes américains, l'aile droite doit maintenir son emprise sur le Labour Party et son appareil. Mais la tendance principale des développements, et notamment le mouvement vers la gauche de la base du parti, rend ceci très difficile à réaliser.

La tentative de l'aile droite pour amputer le parti des bevanistes qu'elle considère comme le principal danger immédiat à sa direction et à ses plans, était une mesure désespérée. L'échec de ses efforts au premier round dans la lutte intérieure a considérablement endommagé son prestige et son influence et en outre l'a isolée de la base du parti.

D'autre part, Bevan en est sorti avec une autorité accrue comme dirigeant et avec un renforcement de ses positions dans le parti. Selon un récent Gallup, 34 % des électeurs du L.P. le considèrent aujourd'hui comme un futur Premier ministre au lieu de 21 % l'an dernier. Il possède le soutien de la majorité des éléments de base et presque toutes les circonscriptions du L.P. sont plus ou moins de tendance bevaniste. Il progresse aussi dans les syndicats.

La pression du « bevanisme », en tant que nouvelle étape de la radicalisation de la classe ouvrière britannique, peut également se voir dans l'attitude changeante des députés du « groupe tampon » qui avaient contribué à empêcher son exclusion. Dans de récents discours publics, l'ex-ministre de la Guerre, Strachey, et d'autres porte-parole également éminents du mouvement travailliste, ont fortement soutenu la résistance de Bevan à la campagne de Washington pour dominer le monde, exprimé des doutes quant aux prétendues intentions agressives de l'Union soviétique et proposé un cours plus indépendant pour la classe ouvrière anglaise. Leurs manifestations étonnamment véhémentes dans ce domaine indiquent combien l'opposition à l'impérialisme s'est étendue en Angleterre.

Entre temps, la radicalisation du mouvement ouvrier britannique commence à s'exprimer par un autre canal, dans le renouveau de luttes directes des masses contre le régime tory. Les amputations aux services sociaux, la réduction des subventions aux produits alimentaires et l'accroissement du coût de la vie ont provoqué une série de nouvelles revendications syndicales d'augmentations de salaires. Le groupe Bevan voudrait limiter la lutte ouvrière dans les cadres d'une lutte purement intérieure au Parti et purement parlementaire. A vrai dire, un de ses principaux arguments pour la réduction du programme d'armements est que cela éviterait des luttes frontales des masses contre le régime capitaliste.

Bevan a même condamné publiquement les mineurs du sud du pays de Galles, son bastion, qui, dans plusieurs puits, ont refusé de travailler le samedi pour protester contre les attaques des tories contre les services de santé et autres services sociaux. « Je crois que ce serait une faute grave, a-t-il dit, si les travailleurs de ce pays, par une action directe sur les industries, essayaient d'influencer le cours législatif du Parlement. »

Mais ces pieux espoirs d'éviter des actions extra-parlementaires des travailleurs ne peuvent être réalisées parce qu'aucune des forces sociales décisives ne le permettra. La coalition anglo-américaine et les tories sont résolus à poursuivre un programme d'armements que les masses laborieuses devraient payer, tandis que les ouvriers sont déterminés à résister à cette imposition. Dans ces circonstances, les conflits de classe dans le pays doivent s'aggraver ; ceux-ci à leur tour accentueront le conflit de tendances au sein du L.P.

La révolte des bevanistes contre les effets du programme de réarmement aura de grandes conséquences sur les développements internationaux. Elle menace toute la stratégie du Pentagone pour l'Europe qui se base sur la Grande-Bretagne et qui a été poursuivie depuis 1948 avec la complicité du L.P. et de son groupe parlementaire timoré. Comme le « New York Herald Tribune » le souligne, la voix et plus encore la victoire de Bevan encouragent et renforcent les éléments des partis sociaux-démocrates d'Europe occidentale qui craignent les conséquences économiques et militaires de l'alliance atlantique. Ceci est particulièrement vrai du parti social-démocrate d'Allemagne occidentale. Une victoire décisive de la tendance Bevan dans le L.P. britannique affaiblirait sérieusement, si elle ne le détruisait pas, le soutien donné à cette alliance par le rôle entièrement réactionnaire de l'aile droite du L.P. comme centre organisateur de la social-démocratie européenne.

En outre, l'opposition bevaniste tend à esquisser une perspective différente aux ouvriers socialistes de l'Europe occidentale qui, jusqu'à présent, dans leur désir de combattre la marche à la guerre, se trouvaient pris entre le soutien à l'impérialisme d'une part et la soumission à la politique du Kremlin et au stali-